



Le **FOYER**
SAINT-FRANÇOIS
UN **#90** qui
BAT



UNE CHAISE SUR LE TOIT

MEUBLES | SUR MESURE | CHAISES
CANAPÉS | DECO | LUMINAIRES

VOTRE MAGASIN D'AMEUBLEMENT ET DÉCO À NAMUR !

Mobilier en chêne, teck, sur mesure, luminaires, canapés, fauteuils, chaises, décoration, outdoor,...

Nous vous conseillons et vous accompagnons dans votre projet d'aménagement intérieur ou extérieur.

Chaque projet est différent, unique, c'est pourquoi nous prendrons le temps de vous guider afin qu'il vous ressemble et corresponde à vos envies.

Chée de Louvain 765
5020 Champion
081 21 38 30
info@unechaisesurletoit.be
www.unechaisesurletoit.be



Pianos Sibret

Chaussée de Marche 595
5101 Erpent - **Namur**
081/305.900
info@pianos-sibret.be
www.pianos-sibret.be

Le Foyer Saint-François, un Coeur qui bat est une publication de l'asbl Solidarité Saint-François (rue Louis Loiseau 39a à Namur)

Editeur responsable : Pierre-Yves Erneux

Comité de rédaction : Marie De Puyt, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Kathelyne Hargot, Karin Marbehant, Maurice Piraux, Benjamin Vallée

Ont collaboré à ce numéro : Marie De Puyt, Pierre Goffe, Pierre Guerriat, Kathelyne Hargot, Sophie Leruth, Maurice Piraux, Florence Plissart, Marthe Toussaint

Comité de lecture : Michèle Bienfait, Béatrice Depré, Marie De Puyt, Jean Hanotte, Kathelyne Hargot, Pierre Goffe, Maurice Piraux, Florence Plissart, Josiane Salmon, Benjamin Vallée

Coordination : Marie De Puyt

Conception graphique : Benjamin Vallée, EB Concept

Identification : com-302-01

SOMMAIRE

- 4 **Edito**
- 6 **En bref**
- 8 **Nous avons vécu avec vous...**
- 10 **Témoignages**
- 14 **Réflexion**
- 16 **Notre équipe se forme**
- 20 **Nous avons lu pour vous...**
- 22 **Miam**
- 24 **Soutenez-nous**
- 26 **Agenda**

« LORSQUE VOUS ÊTES ENTOURÉ.E DE
PERSONNES QUI PARTAGENT UN ENGAGEMENT
PASSIONNÉ AUTOUR D'UN OBJECTIF
COMMUN, TOUT EST POSSIBLE. »

- Howard Schultz -



Chers lecteurs,

A la lueur des décorations festives, nous rassemblons à travers les pages de cette 90ème édition les moments d'émotions, les réflexions inspirantes et les expériences inoubliables qui ont tissé le dernier trimestre de l'année qui s'achève.

Focus tout d'abord sur les brèves : ces éclats de vie soigneusement sélectionnés incarnent la dynamique de notre Foyer. Ils nous rappellent que, même dans les moments les plus délicats, l'humanité se manifeste dans des gestes simples et des relations profondes. Sont particulièrement mises à l'honneur dans ce numéro, les personnes qui choisissent de placer le Foyer dans leurs priorités à travers de généreuses initiatives. Nous tenons à les remercier chaleureusement pour leur dévouement philanthrope.

Le dévouement, il s'incarne également dans la mission de notre équipe de l'ombre, qui tous les 3 mois, agit, en coulisses à la conception et à la diffusion de cette revue. Composée de professionnels de la santé et de bénévoles, cette équipe diversifiée partage une mission commune : donner une voix à un volet des soins qui demeure encore trop silencieux tout en éta-

blissant un lien unique entre nos lecteurs et le quotidien de notre Foyer.

Un Foyer Saint-François que nous avons considéré, dans notre rubrique « Réflexion », à travers le prisme de l'espace. Nos murs renferment en effet bien plus que des chambres et des couloirs ; ils sont imprégnés de l'essence même de la vie et de la mort qui inlassablement se côtoient. Chaque recoin est le théâtre d'histoires uniques, de moments d'intimité et de quête de sens.

Cette quête de sens, elle se retrouve au cœur même de notre quotidien et prend la forme de l'éthique, un guide inflexible qui oriente chacune de nos actions. Les soins palliatifs exigent une sensibilité particulière de la part de nos équipes. Ces dernières sont investies d'une responsabilité immense, incarnent l'intégrité et le respect, assurant que chaque décision posée, chaque interaction, est teintée de dignité et de considération. Sensibiliser et former les membres de nos équipes à ce questionnement s'avère essentiel et pour le moins très enrichissant.

Notre revue ne serait pas la même si nous ne la complétions pas d'un compte-rendu de lecture : c'est

Conformément à la Réglementation Générale de Protection des Données (RGPD), le Foyer Saint-François vous informe que les données de contact dont il dispose (nom, prénom et adresse privée ou professionnelle) pour l'envoi de la présente revue sont traitées sur base de notre intérêt légitime (art. 6f) et ne font l'objet d'aucune autre utilisation. Vos données ne sont transmises à personne en dehors du Foyer Saint-François. De cette façon, il nous est permis de vous contacter, grâce aux adresses mail et postale initialement communiquées, pour une autre finalité que celle convenue au départ (art. 9d). Vous pouvez à tout moment demander de rectifier vos données ou d'être retiré du listing de diffusion en envoyant un email à l'adresse suivante : foyersaintfrancois@chuuclnamur.uclouvain.be.

l'ouvrage du poète Christian Bobin qui a retenu notre attention et que nous souhaitons partager avec vous.

Et puisque nous avons à cœur de nourrir votre âme mais également votre corps, je suis convaincue que la recette proposée en page 22 ravira vos papilles lors de vos repas de fête.

Alors que nous ouvrons la page vers une nouvelle année, je tiens à vous présenter, au nom de toute les équipes du Foyer Saint-François, nos vœux les plus sincères pour l'avenir. Ensemble, faisons de l'année 2024 une histoire de défi et de partage.

Bonne lecture !

Sophie Leruth
Directrice du Foyer Saint-François



Des étoiles dans l'assiette mais surtout dans le

Incroyable... Telle était la 3ème édition du Gala gastronomique « Attablez-vous pour le Foyer Saint-François ». Au sein du lieu privilégié qu'est le Centre d'affaires Rops, mis généreusement à disposition par Paul de Sauvage, le chef Charles Jeandrain et son épouse, son équipe, les étudiants de l'Institut Ilon Saint-Jacques et leurs professeurs nous ont conquis par leur générosité, leur professionnalisme et

leur amour du détail. A l'issue d'une soirée gourmande, ponctuée de deux tombolas et orchestrée par l'inimitable Michel Lecomte, c'est une somme extraordinaire qui a été offerte à notre Maison. Merci à celles et ceux qui ont contribué à ce succès complet et à l'ensemble des sponsors qui ont témoigné leur confiance !



Et encore tellement de mercis !

Nous mesurons la chance que nous avons de pouvoir compter sur de nombreux bienfaiteurs qui rivalisent de créativité pour organiser des événements au profit de notre Maison. Citons, parmi ces généreuses initiatives, La Vieille Boucle Lustinoise, le tournoi de Golf du Rougemont, le spectacle lyrique d'après « Les Noces de Figaro » et le Concert de Noël. Votre engagement est un cadeau ! Merci par ailleurs à chacun.e de participer à ces événements et ainsi de leur donner vie et sens.

Une visite inédite...

Ces 2 septembre et 4 novembre, à l'initiative de Bruno, bénévole au Foyer Saint-François, nous fûmes 50 à bénéficier d'une visite guidée de la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles. De quoi découvrir l'histoire de l'édifice, de sa construction qui s'étala sur 270 ans et de son architecture ; et d'obtenir toutes les clés d'interprétation des vitraux qui l'ornent. Visite insolite dans la mesure où elle nous conduisit dans les lieux habituellement inaccessibles au grand public, depuis les sous-sols dans lesquels les archéologues découvrirent les vestiges d'une basilique primitive jusqu'aux combles où une véritable « forêt » de chêne constitue la charpente de la cathédrale. Point d'orgue de la découverte de cette prodigieuse construction, la montée au sommet de l'une des tours. Et « après l'effort, le réconfort », matérialisé sous la forme d'un apéritif pris à 69 mètres de hauteur face au panorama de la ville de Bruxelles. En résumé, une journée riche en découvertes, émotions et convivialité !



ET LA MOUTARDE NE NOUS MONTAIT PAS AU NEZ !

Ambiance alsacienne ce 10 novembre au Collège Notre-Dame de la Paix à Erpent : à l'initiative du Rotary Club de Namur, y était organisée une « choucrouterie » réunissant près de 200 personnes. Toutes étaient motivées à la pensée de se retrouver pour partager une excellente choucroute garnie de cinq variétés de viandes ou charcuteries. Et chacun.e, selon ses goûts, a pu accompagner ce met de vins – blanc ou rouge – de grande qualité. Une soirée pétillante tant par l'apéritif que par l'ambiance musicale, et dont une partie des résultats financiers sera destinée au Foyer Saint-François. Un grand merci à toute l'équipe du Rotary qui n'a pas ménagé ses efforts pour assurer la réussite de cette opération gourmande.



NOUS AVONS VÉCU AVEC VOUS...

La passion créative comme moteur

Celles et ceux qui connaissent le Foyer savent que le bénévolat y occupe une place de choix. Plus d'une centaine de volontaires y consacrent une partie de leur temps : à l'accueil, à la cuisine, au chevet des patients, au jardin... Cet investissement peut prendre bon nombre de formes. Plusieurs d'entre elles vous ont déjà été présentées dans votre revue trimestrielle. C'est un volet particulier du bénévolat que je vous propose de découvrir : la conception et la diffusion de la revue trimestrielle.

Miroir des évènements passés et futurs

Née au milieu des années 90, la revue « Un cœur qui bat » est le trimestriel du Foyer Saint-François dans lequel, nous tentons, de manière vivante et ludique, de sensibiliser les lecteurs aux missions et valeurs du centre de soins palliatifs namurois. Ce périodique offre aux lecteurs différentes rubriques d'information, de réflexion, de compte-rendu d'activités, de partage d'expériences...

Au cœur de l'édition de ce trimestriel, s'active un groupe de bénévoles et de collaborateurs passionnés, chacun apportant son regard et ses compétences. Chaque membre est motivé par le désir de partager des histoires significatives, d'explorer des idées innovantes et de fournir une expérience enrichissante aux 8.000 familles qui composent notre public.

En quelques étapes

Plusieurs étapes constituent le parcours d'une édition. Ainsi, le comité de rédaction prépare le nouveau numéro et permet d'en définir le sommaire. Chacun.e puise dans son expérience, sa mémoire, son ressenti pour alimenter les différentes rubriques que sont les Brèves, Nous avons vécu avec vous, Témoignages, Réflexion, Nous avons lu pour vous..., Notre équipe se forme et Miam.

Les différents articles sont ensuite examinés par le comité de lecture dont le mandat consiste à évaluer la pertinence des textes proposés, relever les éventuelles coquilles/fautes d'orthographe et rendre des avis quant à certaines tournures de phrase. Lorsque le contenu rédactionnel est finalisé et validé collégialement, c'est un service

externe qui prend en charge la mise en page. Une dernière validation s'opère avant la transmission du support à l'imprimeur.

Enfin, lorsque les exemplaires papiers sont livrés au Foyer, une équipe rigoureuse se met en place pour trier, étiqueter et préparer les périodiques avant la livraison à BPost.

Le défi de l'équilibre

La conception d'une revue trimestrielle comporte son lot de défis : la gestion du temps en est l'un des principaux. Les bénévoles et collaborateurs jonglent en effet entre leurs responsabilités professionnelles, familiales et leur engagement volontaire, mais sont amenés aussi, pour boucler une édition, à inventorier les sujets à présenter à l'échelle d'un trimestre.

La collaboration comme fondation

Chaque édition est le résultat d'un effort collectif où la collaboration est essentielle. Echanger des idées, les rendre accessibles, surmonter ensemble certains obstacles... créent une dynamique au sein de laquelle chacun.e se sent valorisé.e. La récompense du travail accompli s'illustre dans chaque édition et au sein des réactions de nos lecteurs.

Marie De Puyt
Chargée de communication



*Anne-Sophie
Landenne,
l'accompagnement
bénévole, une
démarche spirituelle*



**CE QUI ENTOURE
LA MORT ET LE VOYAGE
DANS L'AU-DELÀ**

Jeune maman de deux enfants, archéologue travaillant dans un lieu proche du Foyer Saint-François, Anne-Sophie, bien que le connaissant à peine, ressentait en elle l'envie d'y apporter son aide. *Depuis mon jeune âge, je m'interroge sur la mort, sur la spiritualité. J'ai beaucoup lu sur le sujet. Là où les gens éprouvent leur*

plus grande peur, je voulais me sentir utile. Je n'ai pas peur de la mort. Durant mes études d'archéologie, j'avais réalisé mon travail de fin d'études sur la décoration d'une tombe étrusque. J'avais été étonnée par la beauté des représentations picturales de ce qui entourait la mort et le voyage dans l'au-delà.



POUR MOI, LA SPIRITUALITÉ, C'EST CROIRE QU'IL Y A UNE VIE APRÈS LA MORT, CROIRE QUE QUELQUE CHOSE DE PLUS GRAND NOUS DÉPASSE ET NOUS ACCUEILLE. CELA TRANSCENDE LES RELIGIONS.

Lorsque j'ai franchi pour la première fois le seuil du Foyer en mai 2019, je me suis sentie accueillie. François-Xavier, membre de l'équipe d'entretien, m'a immédiatement mise à l'aise et en confiance. Tout, jusque dans la décoration, suscitait l'attention et la bienveillance. Sa formation débute seulement en janvier 2020. C'est derrière les masques imposés par le Covid que j'ai appris à connaître les gens, à percevoir les sourires et les angoisses : on a appris à se reconnaître !

Pour Anne-Sophie, les instants de spiritualité s'expriment de manière variée, souvent sans paroles, toujours dans une présence intense. Donner à manger, être là, le regard empathique dans les yeux expressifs du patient. Juste toucher une main. Sentir l'étreinte d'une autre main. Laisser s'épancher un flot d'affection. Parfois un signe ouvre la voie d'un échange sur les croyances qui entourent le chemin vers une autre destinée.

Pour moi, la spiritualité, c'est croire qu'il y a une vie après la mort, croire que quelque chose de plus grand nous dépasse et nous accueille. Cela transcende les religions. Parfois, un chapelet posé sur la table de nuit, une image pieuse accrochée au tableau, un crucifix sur la table du repas permettent d'aborder plus aisément le sujet. Il m'est arrivé de rencontrer des per-

sonnes qui avaient cheminé, qui se sentaient prêtes à partir et l'exprimaient clairement.

Pour d'autres, nous cherchons un dernier indice dans leur bref passage au Foyer pour accompagner leur départ. La cérémonie « d'au revoir » organisée par le personnel soignant et l'équipe d'accompagnement spirituel avant la levée du corps, loin d'être figée, apporte une touche personnalisée de spiritualité.

Je me souviens de cette personne isolée qui aimait la mer. Il y avait justement dans les expositions temporaires qui agrémentent les couloirs du Foyer un tableau avec une scène marine. Alors que pour les uns une icône byzantine, une image familiale, un crucifix serviront de viatique pour l'au-delà, pour cette dame, ce beau tableau la faisait entrer dans une forme de spiritualité qui était probablement la sienne. Le Foyer est ouvert à toutes les formes de spiritualité.

Etonnamment, on parle rarement de la mort elle-même avec le patient. C'est plutôt entre nous, les bénévoles et le personnel soignant que nous exprimons nos visions et émotions. Il me semblait que le Foyer était le lieu où celle-ci ne serait plus un tabou.

Mais c'est peut-être la mort elle-même qui se cache. *J'étais restée longtemps au chevet d'une patiente sans famille. Son dernier souffle était imminent.*

Le temps de rendre un bref service dans une autre chambre et la patiente s'était éteinte. J'étais néanmoins heureuse d'avoir été la dernière personne à son chevet.

Anne-Sophie a reçu de nouvelles responsabilités au sein de son service archéologique. Elle nous quitte enrichie de toutes les belles rencontres et pleine d'espoir pour de nouveaux projets qu'elle souhaiterait venir réaliser plus tard au Foyer. *J'ai eu le plaisir de partager les valeurs de respect, de partage, de bienveillance, de spiritualité. J'ai connu le bonheur de revenir chez moi remplie d'apaisement, de plénitude, de sentiment du service rendu. J'ai rencontré des collègues impliqués, engagés, convaincus par ce qu'ils font. Je vais continuer à lire et à approfondir ma spiritualité. J'aimerais revenir, participer à l'équipe spirituelle, créer des cercles de lecture, parler sans tabou de la mort, du passage...*

Anne-Sophie a encore beaucoup à apporter au Foyer. Nous la remercions pour la profondeur de son engagement et surtout, nous l'attendons.

Propos recueillis par Pierre Guerriat, Bénévole

FOYER SAINT-FRANÇOIS, DES MURS PORTEURS AU BOUT DU CHEMIN

A l'invitation de la revue Kairos, trois membres du Foyer ont écrit un article sur la notion d'espace en soins palliatifs. En voici une synthèse.

UN TRAJET SYMBOLIQUE

Arriver au Foyer Saint-François revêt un aspect très symbolique puisque le bâtiment, invisible depuis la rue, se trouve littéralement tout au bout d'un chemin. A l'entrée du site, une maison de naissance, à l'autre extrémité, le centre de soins palliatifs : comment ne pas voir là une métaphore du voyage d'une vie, du premier souffle au dernier ?

« IL Y A UNE PLACE AU FOYER SAINT FRANÇOIS »

La question de la place se joue avant même l'arrivée d'une personne. Certains s'y sont projetés ou connaissent déjà l'endroit pour y avoir accompagné un proche. D'autres ont repoussé le choix d'un lieu de fin de vie le plus longtemps possible et entrent au Foyer à l'issue d'un séjour hospitalier qui a bouleversé tout un équilibre, parce que la maladie a évolué brutalement ou que l'accompagnement à domicile n'est soudain plus possible...

« UN FOYER »

« Bienvenue au Foyer », ce sont souvent les premiers mots prononcés par le bénévole et l'infirmière venus accueillir le patient et ses proches. Quelles pensées,

quels sentiments habitent l'esprit de ces derniers au moment où ils franchissent les portes ? Ils arrivent en tout cas dans un espace d'accueil ouvert, lumineux, décoré de fleurs fraîches, garni avec des fauteuils, un livre d'or, des bougies allumées en l'honneur des personnes récemment décédées...

Le lieu dégage une sérénité qui étonne parfois, tout en laissant vie et mort se côtoyer dans la simplicité.

Au Foyer, ce n'est plus l'hôpital, ce n'est pas le domicile... c'est une unité de soins palliatifs, où, comme l'expriment souvent nos hôtes, on se sent « comme chez soi ». Fameux défi que d'avoir permis quelque chose de l'ambiance d'un foyer dans un établissement hospitalier en combinant des normes strictes avec des espaces humanisés et singularisés !

Chaque détail dans l'agencement de la maison crée une atmosphère qui permet que s'y déposent les émotions les plus difficiles et que s'y vivent d'ultimes embellies...

de la maison crée une atmosphère qui permet que s'y déposent les émotions les plus difficiles et que s'y vivent d'ultimes embellies...

« UNE UNITÉ DE SOINS PALLIATIFS »

A l'opposé de la traditionnelle division en différents services spécifiques, l'unité de soins palliatifs réunit, dans une même entité et dans une approche globale, toutes les disciplines qu'elles soient médicale, sociale, psychologique, spirituelle...

Elle offre ses murs porteurs pour border la traversée

des douleurs, de l'anxiété, des insomnies, des questionnements existentiels, quand tout s'échappe.

Les chambres, individuelles sans supplément de coût, présentent un mobilier simple et chaleureux et forment un espace que chaque patient et sa famille peuvent personnaliser et occuper à leur manière.

Chaque chambre a sa porte-fenêtre, sa terrasse ouverte sur la vie et sur les saisons que l'on voit se succéder dans les jardins environnants. La nature accompagne et offre ses instants de poésie et ses métamorphoses perpétuelles.

Une vie vécue jusqu'au bout et qui se passe dans des espaces conçus pour favoriser les rencontres et les temps conviviaux : petit salon, fumoir, salle à manger, goûter crêpes, table partagée...

UNE PLACE POUR L'ENTOURAGE

La présence des proches est bienvenue à toute heure. Ceux qui souhaitent dormir au Foyer peuvent le faire sur un lit d'appoint dans la chambre du patient ou dans une des trois chambres prévues à leur intention dans une autre aile.

Ceux qui ont besoin de « s'évader » un peu doivent se sentir portés par un Foyer sécurisant et une équipe compétente et bienveillante à laquelle ils confient leur proche.

Des espaces sont prévus aussi pour accueillir des petits moments de retrait, de ressourcement, d'écoute, de massage... ou encore de rassemblements familiaux.

Les enfants ne sont pas oubliés et sont accompagnés dans leur propre vécu. Un espace de jeux leur est dédié ainsi que des livres et autres supports pour les émotions qu'ils traversent.

DES ESPACES LAISSÉS À LA MORT ET AUX DÉFUNTS

Au Foyer, on accompagne la vie jusqu'à son dernier souffle... Et quand la mort survient, elle a aussi toute sa place en nos murs. Après la toilette mortuaire, les corps du défunt restent dans la chambre qu'il a occupé pour un temps de transition suffisamment long permettant aux proches comme au personnel de se recueillir dans l'intimité et de vivre toutes les émotions liées

au passage. Avant leur départ, une cérémonie d'au revoir est proposée par l'équipe d'accompagnement spirituel. Une chambre mortuaire au mobilier sobre et doux, pouvant être investie par toutes les sensibilités et convictions, peut aussi recevoir un défunt pendant deux jours. En outre, l'accompagnement des familles et des proches ne s'arrête pas au moment du décès : cérémonie d'hommage aux défunts, goûters, signes de commémoration, proposent une forme d'accueil et de soutien dans la durée.

DES ESPACES D'ANCRAGE POUR LES ÉQUIPES

Derrière ce « cocon » offert à nos patients et à leurs proches, une quarantaine de professionnels, toutes fonctions confondues, et plus de 120 bénévoles s'activent pour accompagner les patients et faire vivre la maison. Une véritable ruche, dont les membres ont eux aussi besoin d'être portés par l'architecture du lieu : espaces pour s'ancrer, pour déposer ses émotions, pour déployer ses questionnements, espaces pour se ressourcer, espaces pour débattre et co-construire des réflexions interdisciplinaires dans la confidentialité et le non-jugement...

DONNER SA PLACE À LA FIN DE VIE

La question de la place en soins palliatifs renvoie aussi à celle de la place laissée à la fin de vie et à la vulnérabilité au sein de la société. Les bénévoles qui œuvrent au Foyer incarnent ainsi une présence forte de la société civile et de l'humanité autour des derniers moments de la vie. Notre aspiration commune est de préserver, jusqu'à la toute fin, l'essence de la solidarité humaine.

Synthèse réalisée par Florence Plissart

L'article complet a été co-écrit par Florence Plissart (assistante administrative), Geneviève Renglet (psychologue) et Emmanuelle Thiry (médecin).

L'éthique au quotidien

Kathelyne Hargot
Psychologue
Responsable des bénévoles

Dans notre souci d'accompagner le patient au plus juste de son histoire, bon nombre de décisions sont à prendre au quotidien. Il est parfois très difficile de faire un choix tant il nous faut tenir compte de plusieurs éléments essentiels tels que les symptômes douloureux, le confort global du patient (physique, psychique, social et spirituel), son pronostic, les difficultés rencontrées par sa famille.

Prenons, pour exemple, la nécessité ou non de maintenir une hydratation chez un patient qui ne parvient plus à éliminer les liquides, chez qui des œdèmes inconfortables apparaissent et pour qui on peut craindre de l'eau au niveau des poumons, ce qui réduit inévitablement son confort.

Or, boire et manger sont signes de vie ! Pour certaines personnes, patients ou accompagnants proches, ne plus hydrater, c'est laisser mourir de soif, et ce même si le corps ne peut plus faire son travail correctement.

Nous voilà face à un dilemme : soit répondre positivement à la demande du patient en continuant à l'hydrater aux risques de gros inconforts et de faire de fausses déglutitions épuisantes, soit supprimer l'hydratation afin de préserver au maximum son confort et proposer de tout faire pour atténuer la sensation de soif.

L'éthique est le fruit d'un processus de réflexion permettant d'aboutir à un consensus moral sur la meilleure manière d'agir dans une situation donnée.





Quelle richesse de pouvoir penser les choses ensemble indépendamment d'une situation clinique réelle qui nous engage encore bien plus. Il n'y a évidemment pas de réponse toute faite mais bien une invitation à réfléchir, à débattre dans le plus grand respect de chacun.

Concrètement, qu'est-ce que l'éthique ? L'éthique est le fruit d'un processus de réflexion permettant d'aboutir à un consensus moral sur la meilleure manière d'agir dans une situation donnée. L'éthique clinique, appliquée dans le contexte des soins, traite des enjeux se posant essentiellement dans la pratique des intervenants de la santé. Ces questions peuvent toucher les patients ou leurs familles, les soignants ou les gestionnaires d'un établissement. Elles ont trait à toutes les décisions, incertitudes, conflits de valeurs et dilemmes auxquels les médecins, les professionnels de la santé et des services sociaux sont confrontés. Le but de cette éthique est d'améliorer la qualité des soins offerts au patient ainsi que la qualité du travail des intervenants cliniques par une approche interdisciplinaire en identifiant, analysant et proposant des pistes de solutions à certains choix qui se posent au cœur des soins. Ainsi, parler d'éthique dans l'univers du soin, c'est poser la question du sens du soin ancré dans le quotidien de l'acte soignant. Pour trouver sens au service du malade, l'acte soignant doit être posé d'une manière efficace, dans une perspective d'humanité. Pour nous aider à prendre la meilleure décision ou parfois la moins mauvaise, cette réflexion éthique est indispensable.

Ces dernières années, de nombreux nouveaux soignants, bénévoles, kinésithérapeutes, médecins nous ont rejoints. C'est pourquoi nous avons décidé de reprendre un temps de formation autour de cette dynamique bien présente depuis la naissance du Foyer. Quelles sont les spécificités en soins palliatifs ? Que faut-il mettre en place pour faire les bons choix dans notre service ? Autant de questions que nous avons soumises à toute l'équipe des infirmier(e)s, médecins, kinés, diététicienne, et bénévoles. En effet, il nous tenait à cœur de mettre autour de la table tous les par-

tenaires de soins et d'identifier, dans le concret d'une situation problématique, ce que « mettre le patient au centre » signifie, ce que cela implique dans les actes à poser et surtout dans certaines décisions en matière de soins, tenant compte des différentes fonctions et des divers profils des intervenants. La diversité des valeurs rencontrées au sein de la société peut être une source d'incompréhensions et de conflits. L'approche interdisciplinaire de l'éthique clinique permet d'aborder cette diversité de problématiques à travers plusieurs angles.

Au Foyer, nous avons décidé de mettre en place une première sensibilisation à ces questions en organisant trois modules de réflexion et d'expérimentation d'un modèle d'aide à la décision*. Nous nous sommes retrouvés 3 fois deux heures à plus de 60 pour échanger et se questionner. Quelle richesse de pouvoir penser les choses ensemble indépendamment d'une situation clinique réelle qui nous engage encore bien plus. Il n'y a évidemment pas de réponse toute faite mais bien une invitation à réfléchir, à débattre dans le plus grand respect de chacun. Il est apparu aussi que cette démarche de réflexion nécessite des outils pour nous aider à structurer notre réflexion, à encourager notre créativité et à nous guider dans nos prises de décision.

Ce travail en interdisciplinarité fut l'occasion de réfléchir ensemble aux valeurs qui nous soutiennent, de les renommer et de s'assurer qu'elles s'incarnent dans le concret de nos actions. Nous pensons tout particulièrement à l'autonomie, la solidarité, la qualité de vie, la dignité, le respect, l'accompagnement de la vulnérabilité.

*Grille d'aide à la décision éthique de Hubert Doucet

NOUS AVONS LU POUR VOUS...

Ce tout dernier recueil de Christian Bobin est sorti de presse en octobre 2022, peu avant son décès survenu le 24 novembre 2022, Peut-être y avait-il déjà un peu de noir dans la couleur de l'encre de ce grand poète.

Il y raconte ce rêve : son père mort lui dit qu'un jeune homme vivant dans la montagne a inventé une nouvelle sorte de fleurs, des muguet rouges...

Cet homme, ajoute-t-il, est une partie de sa famille. Il lui enjoint d'aller reconnaître ces fameux muguet !

Le muguet rouge

CHRISTIAN BOBIN, LE MUGUET ROUGE, EDITIONS GALLIMARD, 202.

Ce que le poète fait tout au long de ce petit recueil de quatre-vingt pages dont la publication intervient après trois années de silence éditorial. Le poète-philosophe confie à la télévision suisse qu'il a voulu laisser le temps venir à lui, laisser un peu d'éternel entrer et assister à la défaite du temps, dans un monde qui fait entendre le grincement de l'iceberg, alors que rien ne change sur le pont du Titanic.

Notre étoffe commune est l'humain et nous sommes face à face, dit-il. C'est cela qui nous relie. Mais nous sommes devenus des esclaves d'un nouveau genre.

Christian Bobin fait un état des lieux. Dans ce recueil, il regarde et écoute quelques disparus, « Grands Vivants », qui nous parlent encore : des penseurs, Novalis, Pascal, Nerval, des mu-

siciens, Bach, Mozart, Debussy, Ravel... des interprètes comme Jacqueline Du Pré, violoncelliste, ou encore le mathématicien Alexandre Grothendieck. Dora Diamant devient l'air qui

*NOTRE ÉTOFFE COMMUNE
EST L'HUMAIN ET NOUS
SOMMES FACE À FACE*

manque à la gorge de Franz (Kafka)... Quand le soleil lassé se couche, nos projets s'enflamment, c'est l'été indien de l'âme.

Sur la tombe de Dora Diamant à Londres un brin de muguet rouge, et ces mots : « Seul, qui connaît Dora sait ce qu'aimer veut dire. »

Ce poète a le don de lire la vie. Il interpelle le chêne épris

de la même absence que lui. Il cite Blaise Pascal qui continue à penser après sa mort... et, ajoute-t-il, les ténèbres reculent, intimidées par le bruit sortant de son crâne.

Il raconte la mort d'un daim et l'inquisition des chiens de chasse à sa poursuite. Il a vu l'âme d'un lynx libéré de sa cage. Il écrit pour lever la grille de la page.

La maison de Grothendieck, souligne-t-il encore, est cernée de muguet rouges -muraille contre le monde et toutes les conventions, infranchissable d'être légère. Une belle page d'éloge pour le mathématicien-poète et visionnaire...

En fin de livre, il assiste à l'enterrement de son frère et au poing levé de la victoire sur la mort...

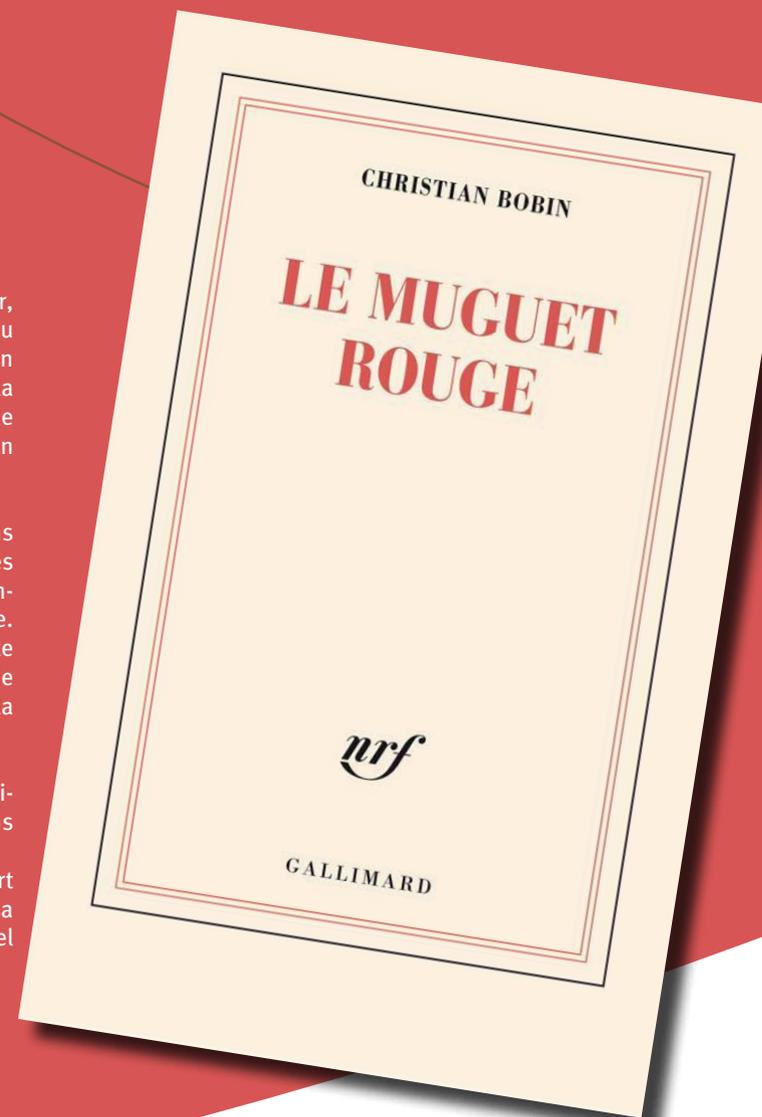
Dieu existe et n'existe pas. Le muguet rouge existe et n'existe

pas ! C'est l'ordre du rêveur, c'est la dimension onirique du livre. Le muguet est blanc ; on se heurte au réel ! Il y a toute la matière noire de la vie, mais le muguet est rouge du vif et non du sang.

Je n'ai jamais rien su faire dans le monde que m'asseoir sur les marches d'un poème et mendier. Aucune vie n'est vécue. L'explosion commence juste après la mort. Ce qui précède n'est que le grésillement de la mèche.

Lisez Christian Bobin... n'hésitez pas à tremper vos yeux dans ses pluies de mots lumineux. De la tristesse de son départ à la joie et la profondeur de sa poésie semée par ce nouvel ange sur les lèvres du ciel.

Maurice Piraux
Bénévole





Recette proposée par Marthe Toussaint, bénévole

MAGRET DE CANARD À LA CRÈME D'AIRELLES

Entailler en croisillons la graisse des magrets. Les saisir dans une poêle bien chaude côté peau d'abord. Saler et poivrer.

Après 1 à 2 minutes, égoutter la graisse rendue et la remplacer par une noix de beurre. Saisir l'autre côté des magrets.

Retirer du feu et mettre dans un plat allant au four. Parsemer de petits dés de beurre et enfourner 10 à 12 minutes dans un four préchauffé à 200°.

Pendant ce temps, préparer la sauce. Fondre l'échalotte hachée au beurre sans laisser colorer.

Mouiller avec le vin rouge, réduire 2 minutes à feu moyen. Ajouter le fond et réduire encore 5 à 7 minutes.

Passer la sauce au mixer. Ajouter la crème de cassis, le cognac et les airelles. Réduire quelques minutes et terminer par la crème fraîche ou, au choix, par 60g de beurre frais.

Si nécessaire, lier très légèrement la sauce avec un peu de beurre manié. Attention, dans ce cas, toujours redonner un bon bouillon.

Servir avec une cassolette de pommes de terre aux cèpes et une petite pomme pochée farcie de compote d'airelles ou une poire pochée et un flan de witloofs.

Ingrédients

- 2 à 3 magrets (selon l'importance du plat)
- 40 g de beurre
- 1 échalotte
- 1 dl de vin rouge
- 2 dl de fond de gibier (ou de fond brun)
- 1 c. à s. de Cognac
- 1 c. à s. de crème de cassis ou de « Bessenjenever »
- 3 c. à s. de compote ou de confiture d'airelles
- 3 c. à s. de crème ou au choix 60g de beurre
- Un rien de beurre manié (facultatif)
- Sel et poivre du moulin

Bon appétit autour de ce plat de fête!



SI VOUS PARTAGEZ NOTRE PRÉOCCUPATION ET DÉSIREZ NOUS ENCOURAGER À POURSUIVRE NOTRE ACTIVITÉ, VOUS POUVEZ NOUS SOUTENIR TRÈS SIMPLEMENT !

- En participant à nos évènements (concerts, dîner, tombola, conférences, etc.).
- Par votre aide bénévole à l'organisation ou à la réalisation de nos activités.
- En faisant un don.
- En confiant un ordre permanent à votre institution bancaire.
- Par le versement d'un don à l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un anniversaire de mariage, de funérailles, d'un événement particulier.
- En faisant un legs ou une donation à la mémoire d'un proche disparu (votre notaire pourra utilement vous conseiller sur la meilleure manière de procéder).

En savoir plus sur « Solidarité Saint-François »

Par téléphone : +32 (0)81 70 87 70.
 Par e-mail : foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be.
 Par courrier : Solidarité Saint-François, rue Louis Loiseau, 39A à 5000 Namur.

Merci pour votre confiance et votre générosité.

VOTRE DON

Votre don peut être versé sur le compte **BE47 7426 6460 0080** de l'asbl « Solidarité Saint-François », rue L. Loiseau 39a à 5000 Namur.

Tout don sera suivi de l'envoi de notre revue trimestrielle « Un cœur qui bat ».

Pour vous désinscrire, nous vous invitons à nous contacter par mail foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be ou par téléphone +32 (0)81 70 87 70.

NOTRE ADRESSE E-MAIL

foyersaintfrancois@chuucnamur.uclouvain.be.



En raison d'une question procédurale, le renouvellement fiscal du Foyer pour l'année 2023 n'a pu être examiné par l'administration.

En qualité de donateur, vous avez dès lors été informé par courrier de notre impossibilité à vous octroyer l'avantage fiscal habituel. Soucieux que vous puissiez bénéficier de tous les avantages découlant de votre généreux soutien, nous vous proposons, si vous le désirez, de vous rembourser le don versé en 2023.

Bonne nouvelle, nous avons déjà demandé et obtenu le renouvellement de l'agrément pour les années 2024 et 2025 : il vous est donc possible de reverser votre don dès les premiers jours de 2024 afin de bénéficier de l'avantage fiscal.

Nous vous présentons nos excuses pour le désagrément et vous remercions pour votre compréhension.

Si complété à la main, n'indiquer qu'une seule MAJUSCULE ou un seul chiffre noir (ou bleu) par case

Date d'exécution souhaitée dans le futur

Montant

EUR CENT

Compte donneur d'ordre (IBAN)

Norm et adresse donneur d'ordre

Compte bénéficiaire (IBAN)

BIC bénéficiaire

Norm et adresse bénéficiaire

Communication

BE 47 74 26 64 60 00 80

C R E G B E B B

SOLIDARITE FOYER SAINT-FRANÇOIS

RUE LOUIS LOISEAU 39 A

BE 5000 NAMUR

Soins complémentaires

EUR CENT

Signature(s)

ORDRE DE VIREMENT



AGENDA

LE FOYER ORGANISE...

Save the date

Vendredi 22, samedi 23 et dimanche 24 novembre 2024

- Représentation théâtrale par les membres du Foyer.
Une pièce mise en scène par Benoît Malisoux.





Attablez-vous

Restaurant gastronomique

Tienne Maquet, 16 – 5000 Namur
+32 (0)81 20 10 23

info@attablezvous.be
www.attablezvous.be



Attablez-vous
Restaurant

